

# Five new artists selected for CFAP reflect diversity in art, vision

By Kristina Davis

She calls them, “the boys”, and talks about them with such great affection she might actually have met each and every one. Most, though, she’s only met in pictures, yet they’ve been brought to life with such vividness it’s as if they might lean over and whisper to you.

“The boys” are a series of 21 oil-on-linen portraits painted by Catherine Jones, an artist from Halifax, N.S., entitled *At the End of the Day*. The exhibit toured Canada last year featuring ex-soldiers—Canadian, British and German—inspired by the legendary Dinner of Reconciliation in Ortona, Italy, which took place 55 Christmases after the vicious battle was waged in 1943.

Just one of five artists selected for the 2006/2007 Canadian Forces Artists Program (CFAP), Ms. Jones says she is thrilled to be included and sees it as the opportunity for her work to come full circle.

Created in June 2001, CFAP gives Canadian artists the opportunity to record the daily operations of CF members in Canada and around the world. Further, the program provides a range of unique opportunities to support the independent, creative work of professional Canadian artists who wish to contribute to the history of the CF.

Selected by committee, the artists may include painters, sculptors, and printers, as well as other professional artists such as musicians, actors and writers.

Ms. Jones, whose work has included candles in the likeness of the late Princess Diana—a comment on the so-called cult of celebrity—and vivid portrayals of the 9/11 attacks, says “the boys” are about forgiveness. They are painted with no medals and no insignia. And it is difficult to determine who’s who—the ally or the enemy?

“Forgiveness is the rarest of all human attributes,” she says. “What does it tell us that these men, literally once mortal enemies, have been able to sit down and raise a glass together?”

She has painted both her dad and her Uncle Jack and seems to find the essence of the man in each one. Sam Lenko, one veteran she painted, wrote her a letter saying: “Cath, you always see paintings of admirals and generals, but not of the common herd.”

Ms. Jones, of course, doesn’t see it like that and anxiously awaits other opportunities to capture CF members with her selection to CFAP. “Being chosen is a prestigious and privileged thing,” she explains. “It ties in all of my work from the last 15 to 20 years.”

Scott Waters was also selected for the yearlong program. The former soldier now “reluctantly” calls Toronto home and has been painting in his current style for about the last three to four years.

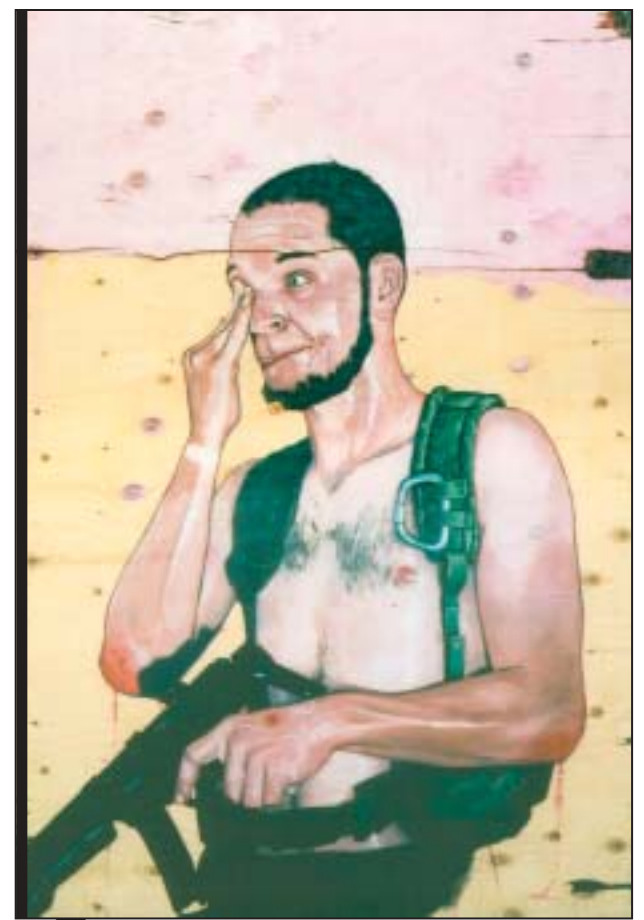
He is very interested in the Protestant work ethic and military culture and these two themes are translated onto perhaps an odd canvass. He paints on plywood—very much a tool of the common man—and depicts soldiers in a series called *The Hero Book* as sometimes war weary, sometimes violent.

He tends to work in two scales—either 8x10 or 9x12—and says his technique gives the paintings a reduced softness, especially around its edges.

Asked about the ideal reaction someone might have to one of his paintings, Mr. Waters says he is not trying to provoke either pro or anti-military sentiments. Instead, he hopes to raise questions about military culture and masculinity.

He calls the CFAP, “one of those ideal projects”, and hopes to have the opportunity to paint an operationally deployed combat unit—including everything from patrols to eating meals in the mess.

Other artists selected for the 2006/2007, include Karen Bailey from Ottawa, Allen Ball from Edmonton and William MacDonnell from Calgary. For more on the CFAP, visit the Directorate of History and Heritage on-line at: [www.forces.gc.ca/hr/dhh/engraph/home\\_e.asp](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/engraph/home_e.asp).



COURTESY/AVEC LA PERMISSION DE SCOTT WATERS

*Entitled Defending the Beach Head, Scott Waters' previous work is painted on plywood and depicts the gritty and sometimes war weary expressions of soldiers.*

*Intitulé Defending the Beach Head, ce tableau de Scott Waters, peint sur contreplaqué, illustre l'expression dure et parfois lasse des soldats à la guerre.*

## La diversité dans l'art et la vision : le PAFC a choisi cinq nouveaux artistes

par Kristina Davis

Elle les surnomme « les gars » et en parle avec tant de tendresse que l'on croirait qu'elle a rencontré chacun d'entre eux. Pourtant, elle ne connaît la plupart que par des photos. Elle a quand même su tracer leur portrait avec tant de réalisme qu'on croit, à tout moment, qu'ils vont se pencher vers nous pour nous chuchoter quelque chose.

« Les gars » sont en fait une collection de 21 portraits à l'huile sur toile de lin intitulée *Tout compte fait...*, peints par Catherine Jones, une artiste de Halifax (N.-É.). La collection a parcouru le Canada l'an dernier. Illustrant d'anciens soldats canadiens, britanniques et allemands, l'exposition s'inspire du dîner de la réconciliation à Ortona, en Italie, tenu 55 Noël après la sanglante bataille de 1943.

M<sup>me</sup> Jones fait partie des cinq artistes choisis dans le cadre de l'édition 2006-2007 du Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC). Elle se dit emballée d'avoir été sélectionnée et elle perçoit cette nomination comme une chance de boucler la boucle de son œuvre.

Créé en juin 2001, le PAFC offre la chance aux artistes canadiens d'immortaliser le travail quotidien des membres des FC au Canada et ailleurs dans le monde. Le programme offre en outre une gamme de possibilités aux artistes professionnels canadiens indépendants qui souhaitent collaborer à l'histoire des FC.

Les peintres, les sculpteurs, les lithographes et tous les autres artistes professionnels (musiciens, acteurs, écrivains) sont invités à participer au programme. Les candidatures sont choisies par un comité de sélection.

Les œuvres de M<sup>me</sup> Jones incluent des chandelles à l'effigie de la princesse Diana – une critique du culte de la célébrité –, ainsi que des représentations explicites des attaques du 11 septembre 2001. Elle explique que la série des « gars » a comme thème le pardon. Ils sont représentés sans médaille et sans insigne. C'est ainsi plus difficile de déterminer qui est allié et qui est ennemi.

« Le pardon est l'une des qualités humaines les plus rares », explique-t-elle. « Quel beau témoignage de voir ces hommes qui, malgré le fait qu'ils ont été des ennemis mortels, ont pu s'asseoir pour manger et trinquer ensemble! »

Elle a peint son père et son oncle Jack. Elle a réussi à capturer l'essence même des deux hommes. Sam Lenko, l'un des anciens combattants qu'elle a peint, lui disait dans une lettre : « Cath, on voit toujours des tableaux d'amiraux et de généraux, mais jamais de simples soldats. »

Évidemment, M<sup>me</sup> Jones ne partage pas cet avis et elle attend avec impatience l'occasion d'immortaliser les membres des FC sur canevas. « C'est un privilège et un honneur d'être choisie, explique-t-elle. Cela regroupe tout mon travail des 15 à 20 dernières années. »

Scott Waters a également été choisi dans le cadre du programme. L'ancien soldat, qui est installé « à contre-cœur » à Toronto, a adopté son style actuel de peinture depuis trois ou quatre ans.

Il s'intéresse beaucoup à l'éthique de travail protestante et à la culture militaire, et ces deux thèmes sont très présents sur son canevas pour ainsi dire particulier. Il peint sur du contreplaqué, un matériel très utilisé par le commun des mortels. Sa collection *The Hero Book* représente des soldats parfois las de la guerre, parfois violents.

Il travaille habituellement en deux formats (8 sur 10, ou 9 sur 12 pouces) – et il affirme que sa technique donne à ses œuvres une certaine douceur.

Lorsqu'on lui demande quelle serait la réaction idéale à ses œuvres, M. Waters précise qu'il ne cherche à provoquer aucun sentiment pour ou contre le domaine militaire. Il espère au contraire soulever des questions à propos de la culture militaire et de la masculinité.

Selon lui, le PAFC représente « un de ces projets idéaux » et il espère avoir l'occasion de peindre une unité opérationnelle de combat en déploiement – les patrouilles comme les repas au mess.

Voici les autres artistes choisis par le PAFC 2006-2007 : Karen Bailey d'Ottawa, Allen Ball d'Edmonton et William MacDonnell de Calgary. Pour en savoir davantage, consultez le site Web de la Direction – Histoire et patrimoine au [www.forces.gc.ca/hr/dhh/frgraph/home\\_f.asp](http://www.forces.gc.ca/hr/dhh/frgraph/home_f.asp).